

Les actions de Charlotte Halpern, enseignante à Sciences Po, pour l'insertion des étudiants



Docteure en science politique, Charlotte Halpern est chercheure au Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po. Spécialiste de l'action publique comparée, elle enseigne également au Collège, à PSIA et à l'École urbaine ; elle est particulièrement attentive à la construction du projet professionnel de ses étudiants.

En quoi pensez-vous pouvoir jouer un rôle dans la construction du projet professionnel des étudiants auxquels vous dispensez vos cours à Sciences Po?

Les cours que je dispense en master 2 à [l'École urbaine « Territoires durables en Europe »](#) au sein du [master Stratégies Territoriales et Urbaines](#) et « *Governing sustainable metropolis* » au sein du [master Governing the Large Metropolis](#) – portent sur l'analyse comparée de la gouvernance territoriale et des politiques environnementales. Destinés à l'ensemble de la promotion, 45-50 étudiants en master GLM, 70 étudiants en master STU, il s'agit d'enseignements obligatoires qui mobilisent les acquis des années précédentes et visent, à travers des lectures et des études de cas en séance, à l'acquisition de contenus théoriques et analytiques robustes, appliqués à différents enjeux de la transition écologique et dans des contextes politiques différents.

"Pour ces étudiants en pleine réflexion sur le stage et l'insertion professionnelle, l'intérêt d'enseignements ambitieux sur un plan analytique, à ce stade de leurs études et en formation complète, ne va pas de soi."

Ceci m'amène à évoquer régulièrement, en séance et dans le cadre de rendez-vous individuels, l'intérêt de mobiliser des compétences analytiques robustes pour la conduite de projets complexes et de politiques publiques. Je mets aussi l'accent sur les divers acteurs et métiers qui interviennent dans les métiers de la transition écologique et de la ville durable, en m'appuyant sur mes propres recherches avec des villes, des gestionnaires de services urbains et des bureaux d'étude. Il m'arrive enfin de partager des offres de stage et d'emploi avec les étudiant.e.s.

Vous arrive-t-il de mener des actions spécifiques pour favoriser l'insertion professionnelle de vos étudiants lors de vos cours? si oui, pouvez-vous donner un ou plusieurs exemples ?

Dans le cadre de la crise sanitaire, le passage à un enseignement en ligne a considérablement réduit ces opportunités d'échanges. J'ai mis en place une action spécifique visant à l'insertion professionnelle, pour mieux valoriser les compétences analytiques acquises en cours dans le cadre de la recherche d'un stage et d'un emploi. Chaque étudiant.e a préparé une fiche métier en lien avec le cours. L'objectif était double : favoriser une meilleure connaissance du marché du travail sur la transition écologique et permettre une meilleure compréhension des compétences analytiques et des savoirs (faire et être) attendus d'un.e jeune diplômée de Sciences Po. L'exercice était relativement libre, mais pour guider le travail des étudiant.e.s, j'ai préparé une série de questions visant à guider la réflexion en amont, sur les attentes en lien avec la transition écologique, les domaines d'activités (déchets, aménagement, énergie, climat, etc.), le type de territoire (métropolitain, péri-urbain, rural) et l'échelle visée (européenne, nationale etc.), de même que les organisations, le type de métier ou encore les compétences attendues. Sur la base de ces recherches initiales, les étudiant.e.s avaient pour consigne de donner un exemple concret de métier / de poste, d'expliquer les raisons de ce choix et d'expliquer quelles étaient les limites en termes d'évolution de carrière. Ces fiches de 1 à 2 p., rédigées sur format libre, ont fait l'objet d'une restitution en séance, suivie d'un

échange informel en présence de la référente carrières de l'Ecole urbaine et de la responsable pédagogique de chaque formation.

Une seconde action a consisté à sélectionner, dans la liste des lectures obligatoires du semestre, un rapport d'évaluation de la trajectoire écologique de la ville de Loos-en-Gohelle, préparé par un bureau d'étude pour le compte de l'Ademe. J'ai invité les auteurs du rapport pour un retour d'expérience et un échange avec les étudiant.e.s sur la réalisation de ce type d'études et la manière dont cela nourrit, en interne, l'évolution des cadres de références et la réflexion sur l'évaluation de la transition écologique.

Un conseil aux étudiants?

Ces échanges confirment l'importance, pour les étudiant.e.s de mener une réflexion approfondie en amont sur le marché du travail qui les intéresse, le secteur d'activités, le type d'emploi, et de faire un effort de valorisation de leurs compétences. Cela implique aussi une meilleure compréhension de ce qui fait leur spécificité : la capacité à mobiliser les acquis de leur formation académique et des expériences issues de stages, d'engagements, de voyages et de lectures, au service de la conception ou de la réalisation de projets complexes.

Crédits © C. Bansart.